

L'ECHO DE MONTMAGNY

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

Vol. VII No. 87

FAIS CE QUE DOIS

ALPHONSE CARON, Editeur-Propriétaire.

MONTMAGNY, 14 JUIN, 1901

Notre Fête Nationale

Contrairement à ce que nous espérons, le 24 juin 1901 va se passer ici dans la banalité des jours ordinaires. Ce jour qui devrait être pour nous, canadiens-français, un jour de fête à plus d'un titre, va s'écouler complètement inaperçu.

Cette indifférence est extrêmement regrettable, en cette année de réveil patriotique et national. D'un bout à l'autre du pays, dans toutes les villes, dans tous les villages où il y a des canadiens-français, on se leve en masse pour affirmer la vitalité de notre race, et son sincère attachement à ses saintes traditions religieuses et nationales. Aux Etats-Unis, nos frères émigrés, en ce jour de ralliement, sortent du flot cosmopolite qui les enserme journellement, se groupent autour de leurs chefs et arborent fièrement leur drapeau, emblème de la patrie absente.

À Montmagny, centre de cinq mille canadiens-français, on dort paresseusement.

Où sont donc les patriotes qui organisaient les grandioses démonstrations de 1886 ?

Dimanche dernier, jour de la procession de la Fête-Dieu, on n'a pas trouvé une seule membre de la Société St-Jean-Baptiste qui put porter notre belle bannière nationale, on n'a pas trouvé un seul canadien-français qui voulut revêtir la livrée de cette société.

Qui donc secouera notre si profonde apathie ?

Sa Grandeur Mgr Bégin, le saint et patriote Archevêque de Québec, adresse aux Canadiens-français une exhortation vibrante d'enthousiasme national.

Nous recommandons à nos compatriotes la lecture attentive de cette lettre de Sa Grandeur à la Société St-Jean-Baptiste de Québec, lettre remarquable, digne de figurer dans les fastes de notre histoire contemporaine. Un appel aussi éloquent, venant d'un personnage aussi éminent, sera de nature, nous osons l'espérer, à susciter parmi nous cet esprit de patriotisme qui semble nous faire défaut d'une manière si déplorable.

Jugement Important

Ottawa, 7 juin.
La Cour Suprême vient de rendre un jugement excessivement important dans une cause de la compagnie de Gaz Acétylène, dont le sénateur Landry est président, et la compagnie Savoie-Guay, de Somerset.

Cette cause origina dans le district d'Arthabaska, et la compagnie d'acétylène poursuivait la compagnie Savoie-Guay pour infract on à une patente au sujet d'un tube de sûreté, et réclamait \$5,000, 00 de dommages.

L'action fut déboutée à Arthabaska, par l'hon juge Choquette; la Cour de Révision, composée des honorables juges Casault, Andrews et Caron, renversa le jugement de première instance et déclara que la compagnie Savoie-Guay avait imité la patente de la demanderesse et la condamna à des dommages. M. Savoie porta la cause devant la Cour d'Appel et celle-ci renversa le jugement de la Cour de Révision et rétablit celui d'Arthabaska qui avait renvoyé l'action. Les honorables juges Bossé et Cimon étaient cependant d'opinion de maintenir le jugement de la Cour de Révision. La compagnie d'Acétylène porta la cause devant la Cour Suprême et cette Cour vient de maintenir le jugement de la Cour d'Appel qui avait maintenu celui du juge Choquette.

En conséquence, la compagnie Savoie-Guay pourra continuer à manufacturer ses machines à gaz acétylène.

Cette cause a excité l'intérêt de tous ceux qui s'intéressent aux inventions et qui s'occupent de chimie, etc.

Les principaux témoins dans la cause étaient, pour la Compagnie d'Acétylène, le sénateur Landry, Mgr Laflamme, Dr E. Casgrain, M. Vallée, etc., et au nombre des témoins de la défense étaient le révérend M. Choquette, professeur de sciences, au collège de St-Hyacinthe MM. Marion, Evans, solliciteurs de patentes, de Montréal, et quelques autres.

Les avocats de la Compagnie de Gaz Acétylène étaient MM. Belleau et Belleau, et M. Savoie était représenté par M. J. E. Méthot, avec M. Fitzpatrick comme conseil.

—Gardez dans votre maison le Liniment Minard.

Point Final.

Le p'tit écrivain du "Peuple" veut absolument que quelqu'un corrige mes articles, et cela malgré que je lui aie offert d'aller en juger par lui-même au bureau de l'ECHO DE MONTMAGNY. Je lui répète donc que ni M. E. Roy, ni aucune autre personne, a été en possession de mes articles pour les corriger, car je les ai toujours adressés directement au propriétaire de l'ECHO DE MONTMAGNY. C'est clair, n'est-ce pas ?

Quand à la question d'orthographe, je puis avancer, en toute sincérité, que j'en sais sur ce sujet aussi long que le p'tit prosateur du "Peuple", pour la bonne raison que je suis bachelier, tout comme lui.

Le p'tit puriste du "Peuple" veut clore cette polémique, je suis de son avis; mais on me permettra de dire que ce n'est pas moi qui ai commencé à injurier ce p'tit monsieur et que si j'ai dit quelques gros mots, c'est en réponse à son article du 26 avril dernier. Maintenant, il veut cesser cette polémique, c'est parfait, et je prends l'engagement de ne plus le molester; toutefois je ne lui dis pas un adieu éternel, car s'il recommence, je me réserve le droit de lui répondre soit dans l'ECHO DE MONTMAGNY ou dans d'autres journaux, car après la bienveillance qu'il a bien voulu me témoigner je me croirais injuste de ne plus vouloir le rencontrer, lui dans les journaux, et son frère l'orateur, sur n'importe quelle tribune du district de Montmagny et ailleurs.

L. DE ST-MARC.

26—SUITE DE TRAVAUX EXCESSIFS.

A la suite de travaux excessifs beaucoup de personnes perdent l'appétit. Elles doivent faire usage de PILULES de LONGUE VIE du CHIMISRE BONARD qui leur rendront l'appétit et la vigueur.

Aux Cultivateurs

Il n'y a plus à se le cacher, c'est à l'industrie laitière que nos cultivateurs devraient consacrer la plus grande partie de leurs efforts.

Le lait, le beurre, le fromage, c'est la richesse de l'habitant.

Un grand nombre d'agriculteurs ont parfaitement compris la chose et depuis quelques années l'industrie laitière s'est considérablement développée dans la province et en particulier dans notre comté.

L'Angleterre est le pays par excellence où le fromage est vendu, mais malheureusement il n'y a pas que les canadiens qui ont accès à ce grand marché anglais.

Le Canadien a comme concurrents le Danemark, la France, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis et la République Argentine. Dans tous ces pays, des efforts se font pour obtenir la préférence.

Pour pouvoir lutter avantageusement, nos cultivateurs, les patrons et les fabricants ne pourront jamais apporter de trop grands soins à l'égard de cette industrie.

Que les cultivateurs, les propriétaires de fabriques et surtout les fabricants se tiennent toujours au courant des derniers progrès de l'industrie laitière et des exigences par lesquelles il nous faut nécessairement passer. C'est le secret du succès.

Le bonheur dans le mariage dépend de tant de convenances que c'est une folie de les vouloir toutes rassembler. Il faut d'abord s'assurer des plus importantes; quand les autres s'y trouvent, on s'en prévaut; quand elles manquent, on s'en passe.

—Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

MAIS POURQUOI ?

Les dépenses ont augmenté depuis 1896; c'est vrai, mais pourquoi? Pour développer les ressources du pays, pour aider les grandes industries qui en font aujourd'hui la richesse et la prospérité et pour répondre aux besoins croissants de la population. Et proportion gardée, les dépenses d'aujourd'hui ne sont pas plus élevées qu'avant 1896; car la population a augmenté. La taxe par tête, l'année dernière, était de \$9.80. En 1884, sous le régime conservateur, cet impôt dépassait \$12; en 1885, il était de \$12.83, et en 1886, de \$13.47. De sorte que les taxes qui pèsent aujourd'hui sur le peuple sont bien moins lourdes que celles qui l'accablaient sous le règne des conservateurs.

Le peuple ne paie pas plus d'impôts ou de taxes qu'autrefois, et il jouit d'une bien plus grande prospérité sous le triple rapport de l'agriculture, l'industrie, et du commerce.

No 71—POPULARITE JUSTIFIEE.

C'est à juste titre que le BAUME RHUMAL est populaire: il guérit la toux, le rhume, la bronchite, la grippe, la coqueluche.

Le programme officiel de la visite de leurs altesses au Canada.

Les autorités fédérales viennent d'arrêter le programme de la visite de leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Cornouailles et York.

Il y aura une grande réception officielle à Québec, le 16 septembre. De Québec, les visiteurs royaux se rendront à Montréal; vendredi, le 20, le duc et la duchesse arriveront à Ottawa où ils resteront jusqu'au mardi, le 24; ils partiront ensuite pour la côte du Pacifique, en arrêtant à Winnipeg, Brandon, Regina et Calgary; ils passeront deux jours à Victoria et un à Vancouver.

Le gouvernement fait construire un char spécialement pour la visite royale. Ce char sera mis à la disposition du duc et de la duchesse. Leur suite occupera des chars que la compagnie du Pacifique fait également construire pour la circonstance. Ainsi, le train qui transportera les visiteurs sera complètement neuf.

A leur retour, le duc et sa suite reviendront par Toronto et passeront une semaine dans Ontario. Ils feront un voyage aux chutes Niagara et une excursion aux Mille Lacs.

De Montréal, les visiteurs se rendront à Saint-Jean et à Halifax d'où ils s'embarqueront pour St-Jean de Terre-Neuve le 15 octobre, puis pour l'Angleterre.

POUR LES AMOUREUX.

Les jeunes gens qui ont pris la grave résolution de se marier en justes noces doivent-ils soupirer longuement, s'étudier en d'innombrables tête-à-tête et ne prononcer le "oui" fatal qu'après un stage ou bien brûler les étapes, mener les fiançailles comme un record, et donner presque à leur union, conduite à grandes guides, le caractère d'un enlèvement? Voilà ce que discute une revue anglaise, la "Lady's Realm", en donnant successivement la parole à toutes les opinions.

Le danger des mariages conclus à la hâte est facile à définir sans doute, et l'une des correspondantes de la revue ne manque pas de les développer complaisamment:

"Dans les mariages conclus à la hâte, dit Mme Evelyn Lang, il arrive trop souvent que les époux n'ont pas eu le temps de se connaître, et lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre, il est trop tard. Cette incompatibilité d'humeur qui se manifeste dès la première heure devient d'autant plus violente que nous vivons à une époque où les nerfs s'exaspèrent de part et d'autre avec une déplorable facilité et où les époux n'ont plus, comme par le passé, la patience nécessaire pour se pardonner mutuellement leurs petits défauts."

Mais les longues fiançailles ne sont pas du tout l'antidote du malheur en ménage et Mme Hella Dixon en a dit très justement les raisons:

Charbon a Poeele, Charbon de Forge Americain Briques Blanches et Ciment

Meilleur marché qu'à Québec.

A. BELANGER,

MONTMAGNY, Qué.

"A quoi peut servir, s'écrie Mme Hella Dixon, cette longue et persévérante étude du caractère d'un amoureux qui se comporte toujours comme un hypocrite raffiné. S'il a des défauts il se gardera bien de les laisser voir et il ne négligera rien pour faire croire qu'il possède toutes les vertus qui peuvent éblouir sa bien-aimée. Deux fiancés allemands qui soupirent l'un pour l'autre depuis quinze années, ne se connaissent pas mieux que deux jeunes Français qui ont célébré leur mariage quinze jours après leur première entrevue."

Les deux correspondants de la revue anglaise ont raison à leur point de vue: la lenteur et la précipitation ont leurs dangers. Mais l'amour n'est pas un paragraphe de la sagesse des nations.

Les fiancés qui n'entrent pas en ménage avec un peu d'emballement, d'ivresse légère, ne sont peut-être pas marqués pour le mariage.

Si le coup de foudre est excessif, la prudence n'est pas moins dangereuse: une confiance heureuse, une allégresse dépourvue d'analyse, sont les meilleurs gages du bonheur.

Un Fléau Moderne

PLUS REDOUTABLE QU'UNE
EPIDEMIE DE VARIOLE

Aucune épidémie, dans le dernier quart du siècle, n'a emporté autant de personnes que le nombre de celles qui, annuellement, tombent victimes de la consommation.

"L'Avenir du Nord," St Jérôme, Qué.

Durant les quelques mois passés, tout le Canada a été mis en émoi par l'écllosion de la picote qui a eu lieu dans diverses localités, et des milliers de piastres ont été dépensées — et cela très à propos, pour supprimer la maladie. Et cependant, tous les ans, ce pays est affligé d'une plaie qui fait annuellement plus de victimes qu'il en a été emporté durant le dernier quart du siècle par aucune épidémie. La consommation, — la grande plaie blanche du Nord — est plus redoutable qu'aucune épidémie. Ses victimes, par tout le Canada, se chiffrent annuellement par milliers, et grâce à ses ravages, des milliers de jeunes existences brillantes sont prématurément enlevées. Pourquoi ?

Pour deux raisons: le caractère insidieux de la maladie, et la croyance trop répandue que ceux qui héritent de poumons faibles sont condamnés à une mort prématurée, et que tout ce qu'il y a à faire, c'est de donner à ceux que nous aimons un soulagement temporaire, au cours de leur trajet vers la tombe. C'est là une grande erreur. A l'heure qu'il est la science médicale sait que la consommation, tant qu'elle n'a pas acquis une phase aiguë, est curable. Et mieux encore, on peut la prévenir. Ceux qui ont des poumons faibles et qui se vêtent convenablement; qui tiendront leur sang riche et rouge, non seulement n'ont pas à redouter la consommation, mais deviendront certainement des personnes robustes et en santé. Parmi ceux sur lesquels la consommation avait jeté ses sinistres regards, et qui sont une preuve que la maladie est curable, se trouve M. Ildège Saint-Georges, de St. Jérôme, Qué. Son histoire, telle que racontée à un reporter de "L'Avenir du Nord," intéressera ceux qui sont affligés comme il l'était. Saint-Georges dit: "Jusqu'à l'âge de quinze ans, ma santé fut toujours excellente, mais à cet âge, je devins terriblement épuisé. Je perdais mes couleurs, je souffrais continuellement de maux de tête et de douleurs aux côtes. Mon appétit s'en alla et je devins

très faible. Après trois ans et plus — j'avais été soigné par les médecins, — le mal avait disparu. Je fus alors en proie à une toux et on déclara que j'étais en consommation. Le médecin qui me soignait m'ordonna d'aller aux montagnes Laurentiennes dans l'espoir qu'un changement d'air me serait favorable. Je demeurai là pendant quelque temps, mais je n'étais pas mieux, et je rentrai au logis avec la pensée que mes jours étaient comptés. C'est alors que mes parents décidèrent de me faire essayer les Pilules Roses du Dr. Williams, et je commençai à en prendre. Après avoir pris plusieurs boîtes mon appétit commença à revenir, et ceci commença à marquer le changement qui amena ma guérison, car avec l'amélioration de l'appétit, la force augmenta graduellement et sagement. Je continuai l'usage des Pilules et tous les jours je sentais s'en aller la faiblesse qui avait menacé de mettre fin à mes jours, jours, jusqu'à ce qu'enfin je pus jouir d'une bonne santé; et maintenant, comme peuvent le voir ceux qui me connaissent, je ne montre aucun signe de la maladie par laquelle j'ai passé. Je crois que les Pilules Roses du Dr. Williams m'ont sauvé la vie, et j'espère que ma déclaration engagera les autres malades à les essayer."

Les Pilules Roses du Dr. Williams font un sang nouveau, riche, rouge. Avec chaque dose le sang est renforcé, la quantité augmentée et non seulement le patient est capable de résister à des attaques subséquentes de la maladie, mais bientôt la santé et la force actives lui sont rendues. Si vous êtes malade, ou faible, ou souffrant de n'importe quelle maladie due au sang pauvre ou à la faiblesse nerveuse, prenez immédiatement les Pilules Roses du Dr. Williams, et vous serez vite ramené à la santé. Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou seront envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Graines
De Premier Choix
ET A
Grande Reduction

A. E. MICHON
Pharmacie-Montmagny.

Buvez! Buvez!

Les célèbres Bière et Porter "SILVER SPRING," embouteillées à Montmagny, par M. Napoléon Lortouneau, rue du Dépot, ainsi que toutes sortes de LIQUEURS DOUTES telles que CIDRE, GINGEN-BIERE, CREAM-SODA, SODA-WATER, GINGER-ALE, LIQUEURS aux FRAISES au CITRON ainsi que la célèbre EAU-MINERALE St-Benoît. Une visite et commande est sollicitée. 3mois—26 avril 1901.

Ernest Roy, L. L. L.
AVOCAT.

Suivra les cours de Montmagny, Kamouraska et Québec. Sera à Montmagny, jusqu'à nouvel ordre, tous les lundis de chaque semaine. BUREAU: Chez M. J. B. Laflamme, Rue du Dépot. 25 mai, 2 m

BOIS DE CONSTRUCTION.

Vous trouverez toutes sortes de bois de construction à vendre chez le Capt. Elzeur Boulanger, Aussi Cèdre de toute dimension, Bardeau, Poteaux, Palissades, etc. etc.

Chez J.-A MATHURIN
MARCHAND DE FER

Entrepreneur de Couvertures, Chauffage, Plafonds et Lambris métalliques, et Plombage,
RUE ST-JEAN-BAPTISTE MONTMAGNY. TEL. BELL, NO. 1

Vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet dans la ligne de l'ÉBRONNERIE, Vitres, HUILES de toutes sortes, Vernis, Peintures, POMPES, TUYAUX en fer, en fonte et en plomb. Aussi, assortiment de fournitures et installation pour PLOMBERIE, CHAUFFAGE à eau chaude et à vapeur. BAINS, BASSINS, CLOSETTES. Lumière et Cloches électriques, Couvertures, Corniches, Dalles et Dalots.

Une Spécialité de GRANIT et FERBLANTERIE.
Agent pour différentes marques de bicyclettes et pour les célèbres machines à coudre MONARCH, ELDRIDGE et CORONA, les plus tendres à mouvoir, parce que leurs shafts tournent sur des ball-bearings. Elles sont de première classe et garanties pour CINQ ANS.

Tout ouvrage promptement exécuté et garanti à des prix très modérés.

Votre patronage est respectueusement sollicité.

La VALLEE de la SASKATCHEWAN, MANITOBA et le NOUVEL ONTARIO.

POUR TOUTES INFORMATIONS, CARTES, PAMPHLETS, Etc., Adresser à

L. O. Armstrong,

AGENT COLONISATION,

3m. 19 avril. CAN PAC. Ry., MONTREAL.

No 70—AUCUNE ERREUR.

Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

Cultivateurs, gare aux procès!

On ne se fait pas une idée de l'énorme quantité de procès qui s'instruisent annuellement devant nos tribunaux dans lesquels sont impliqués de pauvres cultivateurs qui auraient bien d'autres choses à faire qu'à se chamailler entre eux.

Il y a des gens qui ont la manie des procès, qui cherchent noise à tout le monde et qui semblent avoir définitivement ajouté à leur nom "Demandeur" ou "Défendeur." Nous n'en connaissons pas qui aient fait fortune; nous en connaissons beaucoup qui sont sur la paille.

Sous le plus futile prétexte, un cultivateur intente une poursuite à son voisin. Ce dernier, loin de tâcher d'arranger l'affaire à l'amiable, se fait un point d'honneur de répondre à l'action. Son amour-propre est blessé et il se jure d'avoir le dernier mot, "de mener ça au bout."

Aussitôt, il quitte sa ferme et s'en vient à la ville pour confier sa cause à un disciple de Thémis. Le premier avocat qu'il consulte lui conseille peut-être de régler mais lui ne l'entend pas de cette oreille. Il paie la consultation et court chez un autre homme de loi. Celui-ci, un peu plus retors, voit tout de suite un oiseau à plumer; il a tôt fait de persuader notre naïf campagnard qu'il a "un beau droit d'action."

Il lui tapote familièrement l'épaule, l'appelle "monami" tant et si bien que notre homme ébloui lui donne sa cause et fait un dépôt de quelque vingt-cinq dollars pour garantir les "déboursés."

Alors, un commerce assidu s'engage entre les avocats des parties adverses. Les inscriptions en droit et les exceptions à la forme ne se comptent plus. Les répliques et les réponses succèdent aux réponses et aux répliques et Dieu sait ce qu'ils coûtent ces papiers timbrés qui semblent bien inoffensifs. Toutes ces procédures font sourire d'aise les huissiers qui ne sont pas gens à travailler pour rien.

La cause est sacrée pour tel

jour. A la date fixée, nos deux plaideurs arrivent à la ville à grands renforts de témoins.

Pour une raison ou pour une autre, la cause est remise au lendemain et nos enragés plaideurs en sont quittes pour leurs dépenses d'hôtellerie et celles de leurs témoins.

Supposons que le demandeur obtienne jugement, l'avocat de la partie adverse prétendra à coup sûr que les témoins se sont parjurés, que le juge a mal saisi et ira en Appel, aux dépens, bien entendu de son client. A la fin, celui qui aura la décision du tribunal sera aussi pauvre que celui qui a perdu; une hypothèque sur la ferme, une saisie sur leur mobilier.

Nos cultivateurs devraient toujours avoir à la pensée qu'ils n'ont rien à perdre dans un procès, alors qu'ils pourraient régler leur cas à l'amiable.

Lafontaine a fort bien décrit la situation dans sa fable "l'huître et les plaideurs" où Ferrin Dandin donne une coquille à chacun d'eux tandis que lui-même gobe l'huître.

Il en est ainsi dans les procès; c'est Dame Justice et ses officiers qui bénéficient et les plaideurs s'en retournent penauds, la gousset allégé.

"Mieux vaut un mauvais arrangement qu'un bon procès."

Si nos cultivateurs pouvaient se convaincre de la véracité de ce dicton ils agiraient plus sage-

EVAPORATEUR CHAMPION

Pour le Sucre du Pays, Sorghum, Cidre et les Gélées de Fruits. La casserole placée, au-dessus du foyer double la capacité de l'appareil; petites casseroles ajustables pour le sirop (rattachées par des siphons). Facile à manier pour nettoyer et à serrer. Régulateur Automatique parfait. Le Champion est d'autant supérieur à l'ancienne casserole, que celle-ci à la bouillotte en fer, suspendue à un piquet.



Catalogue gratuit

THE GRIMM MFG. CO.,
64 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

17.50 Pour SAUVER de l'ARGENT

et avoir la meilleure machine au plus bas prix du gros. Achetez direct des manufacturiers. Un seul profit. Tous les accessoires gratuits. 30 jours d'essai. Garanti pour 5 ans.
PRIMER... \$30.00 pour \$17.50
VICTOR... \$40.00 pour \$22.00
HOMESTEAD \$55.00 pour \$22.50
R. Donaldson & Fils 32 Rue Foundling, Montreal
Catalogue illustré et Certificats GRATUITS.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

GRAINES EWING

Les Graines Choisies de EWING sont les meilleures et les plus fiables qu'on puisse trouver.
BEAU CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS.
Notre assortiment comprend toutes les meilleures variétés de graines pour jardin, champs et fleurs, aussi bien que les trèfles, foin, bié d'Inde et les grains. Plantes, Bulbes, et Arbres Fruitières, Pompes pour asperger les arbres, etc.

WILLIAM EWING & CIE,
142 RUE MCGILL - MONTREAL.

"La négligence est l'avant-courrière de la souffrance et de la mort."

Votre vie est en danger
Prévenez le mal à temps

Ce n'est pas quand la mort frappe qu'il faut songer à la combattre, et la négligence dont on s'est rendu coupable en ne se soignant pas est aussi criminelle que condamnable. Que de pleurs, que de souffrances, que d'angoisses on se serait épargné, si, profitant des remèdes que la science met à notre portée, on s'était prémuni contre la contagion du mal qui ruine tant de puissantes constitutions en sapant à sa base même le système nerveux le plus parfait.



la plupart du temps le surmenage, les repas pris à la hâte, l'air vicié et corrompu que l'on respire et qui, empoisonnant le sang, engendre des maladies affreuses et cruelles.

C'est donc le sang qui a besoin d'être purifié, qu'il faut rendre abondant et vermeil afin qu'il étende sa bienfaisante action par tout le système et fasse la force dans la faiblesse, la puissance et la vie dans la débilité générale et la dégénérescence physique et morale.

On cherche vainement les causes du mal qui sont pour que nous pourrions dire pour les

Pilules de Longue Vie

(BONARD)

Nous ne voulons donner ici que deux témoignages, d'hommes bien connus et de qui l'on pourra confirmer tout ce que les Pilules de Longue Vie ont de bon et d'efficace dans leur composition.

Voici d'abord ce que dit M. MICHEL VIGER, un rentier bien connu de Longueuil:

"J'étais en proie depuis assez longtemps à un affaiblissement toujours de plus en plus grand du système nerveux. L'épuisement, petit à petit, je le sentais, gagnait le cerveau, et parfois j'éprouvais des étourdissements qui m'empêchaient de tourner en syncope. Mes vivres se digéraient mal, car surmené par mes travaux je mangeais toujours à la hâte. Je me mis à faire usage des Pilules de Longue Vie, et le bien qu'elles m'ont fait m'engage à le déclarer publiquement afin que d'autres profitent de mon expérience. Depuis que je prends les Pilules je me suis trouvé très bien. C'est un remède qui devrait se trouver dans toutes les familles. Signé: M. VIGER.

D'autre part M. Alphonse Caron, éditeur de "l'Echo de Montmagny," nous écrit:

Qu'il éprouve le plus vif plaisir à déclarer qu'il a fait usage des Pilules de Longue Vie pendant deux mois, et qu'il les a trouvées les meilleures pour renforcer, faire du sang nouveau. Il a été l'homme le plus heureux du monde après s'être conformé à l'avis de nos médecins qui l'ont rendu plus fort et plus vigoureux que jamais. M. Caron attribue sa guérison à l'emploi des Pilules de Longue Vie, dont il ne voudrait être privé. Il compte que son expérience sera profitable aux autres, et c'est ce qui l'engage à la publier.

Les mêmes médecins qui ont prescrit les Pilules de Longue Vie à M. Caron sont entièrement à votre disposition, gratuitement, pour vous examiner et vous dire le mal dont vous souffrez. Venez à leurs bureaux de 9 heures du matin à 6 heures du soir, ou écrivez leur au n° 202 rue St. Denis, en adressant "La C^{ie} Médicale Franco-Coloniale" et vous n'aurez pas à regretter vos démarches.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



Une boîte échantillon des Pilules de Longue Vie vous sera donnée gratis sur réception d'un timbre de 2 cents.

NO 3

ment. Il est dans leur intérêt de mettre un terme à ces procès qui leur font un tort considérable.

On ne se gêne pas de dire que la classe agricole est la vache à lait de messieurs les avocats.

Nous admettons parfaitement qu'un cultivateur ait à se plaindre de son voisin, qu'il ait certains droits à revendiquer, certaines prétentions à faire valoir, mais est-il nécessaire pour cela de faire un procès, d'encourir des dépenses exorbitantes et inutiles? Nous ne le croyons pas.

Lorsqu'un différend surgit entre deux cultivateurs et qu'ils ne peuvent s'entendre, pourquoi ne nomment-ils pas un arbitre à la décision duquel ils se conformeraient. Un cultivateur comme eux, par exemple, un homme au sens droit saisirait la question et saurait rendre un jugement conforme à l'équité.

Les choses se passeraient comme devant le juge moins les frais, les retards et les autres inconvénients.

Chaque partie amènerait ses témoins à qui presonne n'en imposerait, de sorte qu'ils diraient la vérité sans crainte et donneraient un meilleur témoignage que devant la Cour.

Les deux cultivateurs sauraient expliquer le point en litige et plaider leur cause beaucoup mieux qu'un avocat, pour la bonne raison qu'eux-mêmes seraient les intéressés, qu'ils comprendraient facilement leur affaire et qu'ils n'auraient pas intérêt à faire traîner en longueur.

L'arbitre serait un cultivateur si la question à juger concerne cet état ou un marchand s'il s'agit d'une question de commerce, prêt, achat, billet, etc.

Dans ces conditions, l'arbitre serait compétent et saurait lui-même la question sans requérir des avocats qui l'embrouillent.

Les parties s'en tireraient aussi bien et à meilleur marché que quand elles vont porter à un avocat leur "beau droit d'action."

Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sur, efficace. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

No. 1 et No. 2, sont vendus à Montmagny par A. E. MICHON, Pharmacien.

LE CHEMIN DE L'ÉCHAFAUD.

Dernièrement, un homme condamné à mort pour avoir commis un crime épouvantable peignit sur un mur de sa cellule un dessin fort curieux. C'était un escalier composé de cinq degrés, avec ces inscriptions:

- Sur le premier degré: Désobéissance aux parents
- Sur le deuxième degré: Profanation du dimanche.
- Sur le troisième degré: Paresse et ivrognerie.
- Sur le quatrième degré: Meurtre.
- Sur le cinquième degré: L'échafaud.

25 - SANS RETARD

Les pertes de sang par hémorragie ou autrement demandent sans retard un régime aux PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD qui fera du sang nouveau et pur.

Annoncez dans l'ÉCHO DE MONTMAGNY.

MODES

Nous montrons une très belle collection des genres les plus nouveaux de Chapeaux de Fantaisie, Garnis ou non, Nouveautés, Soies, Rubans, etc. etc. Nous avons les derniers goûts des centres Français, Anglais, et Américains.

CAVERHILL & KISSOCK
91 RUE ST. PIERRE. ... MONTREAL
ET 72 RUE ST. JOSEPH., QUEBEC.

MAISONS D'ÉDUCATION

Livres pour Distributions de Prix. Choix dans plus de 5000 volumes. Demandez le CATALOGUE adressé gratis sur demande.

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
258 rue St-Paul, Montréal.

THE WM. RUTHERFORD & SONS CO., LTD.
MONTREAL.
MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHASSIS.

BOITES A BEURRE 56 lbs.
Boîtes à confs, etc. Marchands de Bois brut ou préparé. Écrivez pour prix.

NOS TRAVERS,

Causeries familiaires destinées aux Canadiens-Français, par Mme Dandurand. Un beau volume, prix 30 cents. Le but de ce livre charmant sera d'apporter le bonheur dans toutes les familles.
Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
258 rue St-Paul, Montréal.

Un Anglais vient de découvrir le secret du succès des Américains "C'est", dit-il, "parce que vous agissez et que vous ne vous arrêtez pas à parler sans cesse de ce que vous avez accompli. Un Américain conçoit un projet et l'exécute avec succès avant qu'un Anglais ait fini de discuter de quelle manière il commencera. L'Angleterre devait copier quelques-unes de vos méthodes de faire des affaires si elle veut rester en lice avec vous."

La nécessité de parler, l'embaras de n'avoir rien à dire, sont deux choses capribles de rendre ridicule même le plus grand homme.



AVIS

AUX FUMEURS

Nous continuerons, comme par le passe, a emettre des COUPONS dans notre TABAC

'CARILLON' ET 'SIGNUM'

AINSI QUE NOS CIGARETTES

'RUGBY' ET 'HOUDÉS STRAIGHT CUT'

Pour liste des primes que nous donnons voyez notre nouvelle emission de COUPONS.

B. HOUDÉ & Cie, MANUFACTURIERS, Quebec et Montreal

GRANDE REDUCTION AU MAGASIN DE F. COHEN

Faite spécialement pour les FETES DE PROCESSION. Toutes marchandises seront vendues 25 à 30 pour cent en bas du prix...

Jos. Caron, gérant. Strictement un seul prix.

Je crois que le LINIMENT MINARD guérira chaque cas de Diphthérie.

Je crois que le LINIMENT MINARD aidera à la croissance des cheveux.

Je crois que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède sur la terre.

Riverdale, Oil City, Ont.

Nos amis Muets.

Dieu a mis, dans sa bonté, au coeur de l'homme un capital d'affection si considérable que, du berceau à la tombe, nous aimons, non seulement nos parents, nos amis...

Petit enfant, l'homme aime ses joujoux. Voyez cette fillette de cinq ans, comme elle caresse sa poupée; quels doux mots elle lui dit tout bas à l'oreille.

Et le petit garçon, comme il contemple avec enthousiasme son chas se-pot de fer blanc! Son fusil de sir sous est un ami muet avec lequel il donne à lui-même ses premières leçons de courage et de patriotisme.

L'ouvrier aime ses outils, le marin chérit son navire; le voyageur rêve de son clocher absent. Les outils de l'ouvrier, le navire du marin, le clocher du voyageur sont des amis muets d'un autre genre que ceux de l'enfant.

En aimant ses outils, l'ouvrier fait un acte de parfaite logique. Les outils de l'ouvrier, c'est la vertu, la dignité de la vie, l'honneur, le travail qu'ils représentent.

C'est mieux encore, car l'ouvrier qui aime ses outils n'aime pas seulement son métier, sa femme et ses enfants: il aime Dieu et poursuit,

malgré tous les accabllements de la vie, sa tâche avec courage, le front haut, les yeux fixés au ciel.

Après le foyer, un autre ami moins silencieux, mais non moins éloquent, c'est le clocher, résultante de toutes les harmonies de la terre natale.

Lamartine a traduit le langage émouvant du clocher natal par ses admirables stances à la cloche de l'église:

.....Combien de bons élans, d'ardeurs sanctifiées, Les anges à tes sons n'ont-ils pas [confiées]!

Encore un peu d'exil, encore un peu [de fiel], O mon âme, et tes jours sonneront dans le ciel!

Parmi les amis muets faut-il ranger le livre?

Il n'a pas de voix comme la cloche; mais il nous tient un langage plus précis en nous transmettant la pensée des maîtres qui nous enseignent.

Je parle, bien entendu, du bon livre, celui qui éclaire l'esprit et hausse le coeur.

"Je méprise, disait Montaigne, tout livre qui ne m'enseigne pas à bien vivre et à bien mourir."

Ah! que de livres Montaigne aujourd'hui mépriserait!

Mais fixons les yeux sur le plus éloquent de nos muets: le crucifix!

M. de Bonald disait: "La vue d'une croix placée le long d'une grande route inspirera toujours au peuple plus de bons sentiments que tout un traité de philosophie ne pourrait lui donner de connaissances."

Le crucifix, c'est le livre des livres, le plus éloquent de nos amis muets; il nous apprend tout et nous console de tout.

XX.

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. La plus grande salle à manger du Canada. de STILLWELL 711 RUE CRAIG, MONTREAL.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 600 & 602 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON, PHILLIPS & CO., 170 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE., Batisse Canada Life, Montreal Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondries, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal.

-Gardez dans votre maison le Liment Minard.

LES ANGLAIS SE FONT BATTRE.

Les dernières nouvelles qui arrivent du Transvaal ne sont guère de nature à faire croire que les Anglais en ont fini avec les Boers. Cette guerre que l'on disait ne devoir durer que quelques mois paraît encore être loin de sa fin.

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants.

The Wood Company, Windsor, Ont. "WOODS PHOSPHODINE" est vendue à Montmagny par A. E. Michon, Pharmacien.

Un bon vieux, faisant une visite dans une maison amie, trouve une demoiselle en train d'étudier. -Puis-je vous demander, mon enfant, ce que vous étudiez avec tant d'application? -Monsieur, je repasse ma chimie et mon algèbre pour les examens. -Ah! c'est très bien, dit le malin vieillard: espérons donc que vous rencontrerez aussi un mari qui s'entende en couture, en blanchissage, en cuisine: alors cela pourra encore faire un bon ménage.

L'origine du mot citoyen. On s'appelle beaucoup, entre Français, et depuis longtemps, citoyen.

Sait-on que l'origine de ce titre date des premiers jours du mois d'octobre 1774. Les circonstances qui lui donnent naissance sont curieuses.

Beaumarchais ayant eu un procès avec un conseiller, plaida lui-même sa cause devant le Parlement et fit le premier appel à l'opinion publique. "Je suis un citoyen, dit-il, c'est-à-dire ni un financier, ni un abbé, ni un courtisan, ni un favori, ni rien de ce qu'on appelle une puissance. Je suis un citoyen, c'est-à-dire quelque chose de nouveau, quelque chose d'inconnu, d'inouï en France. Je suis un citoyen, c'est-à-dire ce que vous voudriez être être depuis deux cents ans et ce que vous serez dans vingt ans peut-être."

Le mot citoyen était lancé. Il a fait son chemin.

Un grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur. FONTENELLE.

ANNONCES DE MONTMAGNY REDUCTION SUR TOUT LE STOCK



Habillements faits, valant de \$5, \$6, \$7 et \$8 pour \$3, \$4, \$5 et \$6. Capots en drap noir et bleu marin, valant \$6, \$7.50, 8.50 et \$9.50 vendus pour \$4, \$5, \$6.50 et \$7.50.

A REDUCTION J. C. Lisleis RUE ST-JEAN-BAPTISTE

Hotel Commercial RUE ST-THOMAS

Wm. GAMACHE, Propriétaire.

VINS ET LIQUEURS, de première qualité. CIDRE EAU MINÉRALE, BIÈRE ET PORTER CIGARES et CIGARETTES

C. Coulombe & Cie. RUE ST-LOUIS

J'ai l'honneur d'informer mes honorables pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de

Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition. Aussi:

LIQUEURS DE TOUTES SORTES, comprenant: Brandy, Gin-Scotch, Whisky, Vins, etc.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après LUNDI, le 11 MARS 1901, les trains circuleront comme suit (excepté le dimanche):

LAISSANT MONTMAGNY EXPRESS

Pour Lévis et Montréal (tous les jours, excepté le DIMANCHE, 9.51

Pour Lévis (Dimanche, mercredi, jeudi et samedi) 3.40

Pour Lévis (Mardi et Vendredi) 1.56

Des chars Dortoires et à dîner sur l'Express maritime entre Montréal et Halifax.

Tous les convois sont réglés d'après le temps Eastern Standard Time.

D. FOTTINGER, gérant-général. Moncton, N. B., 5 Mars, 1901.

Dr A. LAROCQUE, L. D. S. D. S.

GRADUÉ DE PHILADELPHIE ELEVE DE LONDRES ET DE PARIS. BUREAUX: 467 Rue St-Jean, 250 Rue St-Joseph, QUEBEC.

Avantage Extraordinaire

DU 15 FEVRIER AU 1er AVRIL 1901

\$6,000.00 de Stock Général Vendu à Sacrifice.

Wanting changer ma méthode d'affaire au printemps, j'ai décidé de faire une grande vente à sacrifice afin d'écouler mon Stock Général de Marchandises Sèches, Hardes faites, Chaussures, Epicerie, Poisson, Farine, Son, etc. Il faut que tout soit vendu sans réserve d'ici au 1er avril.

J'invite donc toutes mes pratiques et le public en général à venir faire leurs achats dès l'ouverture de cette GRANDE VENTE si vous voulez bénéficier des sacrifices énormes qui seront faits afin d'écouler ce Stock.

F. JOS. MORIN, Rue du Dépôt, Montmagny.

JOS. THIBEAULT, (DU BASSIN.)

Manufacturier de PORTES, CHASSIS, MOULURES

Tient aussi toutes les GARNITURES de Menuiserie qu'il vendra à des prix très réduits.

Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. 1 an, 18 mai.

N. RIOUX et CIE., MARCHANDS

EPICIERS en GROS ET IMPORTATEURS

d'Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses Graisse etc., etc.

Boissons et Vins de toutes sortes.

Nous invitons les marchands à venir faire une visite à notre magasin

N. RIOUX & Cie. 156, 158, 160, 162, 164, Rue Saint-Paul, QUEBEC.

Dr S. Gaudreau, DENTISTE, 133, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

MM. SIEGFRIED à L'ISLET

M. J. Siegfried, ancien ministre du Commerce de France, et M. André Siegfried, accompagnés de l'hon. M. G. M. Déchéne et d'un groupe d'amis, ont visité les paroisses de L'Islet, St-Jean Port-Joli et St-Roch des Aulnaies, pour avoir une idée de nos campagnes.

La réception qui leur a été réservée ne peut être plus cordiale, et après avoir fait connaissance avec les principaux hommes de la politique, du commerce et de l'industrie en Canada, après avoir été de leur part l'objet de démonstrations vraiment inoubliables, nous ne pouvions, mon fils et moi, mieux compléter cet intéressant voyage, qu'en faisant grâce à l'obligeance de l'hon. M. Déchéne, qu'en jouant par nous-mêmes vos belles campagnes et leurs habitants.

A l'issue de la grand-messe, à L'Islet, dimanche dernier, il y a eu réunion publique. L'hon. sénateur Déchéne en a profité pour souhaiter la bienvenue aux distingués visiteurs, et en même temps remercier le comté de L'Islet de la confiance qu'il lui a manifestée et qui lui a permis d'arriver au poste d'honneur qu'il occupe aujourd'hui. Le nouveau sénateur promet que dans l'avenir il sera tout autant dévoué aux intérêts de son comté que par le passé.

L'hon. M. Déchéne, ministre de l'Agriculture présente alors M. Siegfried à l'auditoire, qui ne compte pas moins de 1500 personnes.

M. Siegfried, pendant une demi heure, tient l'auditoire sous le charme de sa parole concise et sincère. Il passe en revue, rapidement, la situation économique et traite les principales questions qui intéressent la classe agricole.

Il est inutile de dire qu'à maintes reprises des applaudissements chaleureux ont accueilli les remarques de l'orateur.

Dans l'après-midi, les excursionnistes ont visité St-Jean, St-Roch et le village des Aulnaies. Ce dernier endroit était littéralement pavé de deux côtés de la route et les acclamations entendues à l'arrivée, témoignaient mieux que nous ne saurions l'exprimer, de la sympathie de la population. Une jeune fillette a présenté un superbe bouquet à M. Jules Siegfried.

Après avoir profité de la généreuse hospitalité du sénateur Déchéne, les visiteurs revenaient à Québec et à 4 heures, ils prenaient le Québec Central pour Boston, en nous disant au revoir. L'hon. M. Déchéne et quelques amis les accompagnaient à la gare.

Le dernier mot de M. Siegfried à l'hon. M. Déchéne a été : quelle charmante hospitalité vous avez offert aux étrangers ; mille fois merci.

Pour vos jeunes Filles.

Le printemps va bientôt finir et l'été doit bientôt arriver et nos mondaines ont déjà montré leurs atouts. Les toilettes les plus riantes, les chapeaux les plus plumés, voilà ce que l'on voit, mais c'est la mode.

Je me promenais Dimanche dernier lorsque j'aperçus un plutôt je crus distingué dans un flot de soie surmonté d'un jardin de fleurs, une jeune fille qui venait à ma rencontre. Pour surcroît elle avait une jolie chaîne en or au bas de laquelle pendait une minuscule montre ; j'étais pour lui dire charitablement que sa montre était tombée de sa place habituelle, quand un de mes amis me rejoignant entama la conversation. Je lui fis part de ce que j'avais cru être une charité de prévenir la propriétaire de la breloque, lorsque mon ami calma mon ardeur par ces mots : C'est la mode.

Alors, vous direz-vous, la mode veut que l'on porte notre montre hors de notre gousset ? Je dirai plus, celles qui n'ont pas de montres ont la précaution de prendre n'importe quel bibelot ce qui fera que dans les foules les pickpockets jubileront et quand ils auront enlevé votre montre, vous pourrez vous dire en guise de consolation : C'est la mode.

Où allons-nous ; la mode cette folie qui fait rage parmi les jeunes filles, nous en promet encore de bien plus belles et au lieu de chercher un moyen pour soigner la maladie des nerfs chez les femmes, il suffirait de supprimer la mode et alors plus de troubles.

Allez jeunes filles, vous serez plus admirées avec une tenue simple et modeste qu'avec vos frisons et fanfreluches qui sont un attirail qui fait peur à tout homme qui songe à vivre tranquille. Mais c'est la mode ?

GRINCHEUX.

27—CONTRE LA MIGRAINE.

La migraine est causée tout simplement par la faiblesse et la pauvreté du sang, et le plus sûr remède est l'emploi des PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD.

No 72—N'ATTENDEZ PAS.

Sitôt que l'enfant est embarrassé de la gorge, donnez-lui du BAUME RHUMAL. Vous éviterez ainsi cette terrible maladie.

SERVICE DU TELEPHONE A DOMICILE.

Est une sorte de remédiation contre les urgences graves et imprévues.

Le prix n'est qu'une simple fraction des dépenses ordinaires de votre ménage.

Pour les conditions, adressez-vous au directeur local.

THE BELL TELEPHONE CO. OF CANADA.

NOTES LOCALES

UNE CARTE

Nous, soussignés, garantissons de retourner l'argent d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron Garantie de Greene s'il ne guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cents de donner entière satisfaction ou votre argent vous sera retourné. 1901, mars 1er. A. E. MICHON

RECOMPENSE.—Nous avons le plaisir de publier et de féliciter Mlle Rose Anna Fournier, élève du pensionnat de la Congrégation, qui a gagné une magnifique croix d'or ; premier prix du concours de composition donné par le Rev. M. Lindsay, inspecteur diocésain, entre les différentes maisons d'éducation qu'il a visitées.

A COMMUNIQUER.

—Ami lecteur, si vous ne l'avez pas encore fait, envoyez nous le montant de votre abonnement dès aujourd'hui, pendant que vous y pensez.

Ne remettez pas à demain, vous l'oublierez encore. Et nous en avons besoin, un grrrrrrrr besoin dès maintenant ; dès demain,

—Les funérailles de M. Michel Bernatchez, charon, décédé vendredi dernier à Berthier chez son gendre M. François Mercier, ont eu lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos condoléances à la famille.

—L'observatoire nous prédit un temps magnifique pour le reste du mois.

Nous n'avons pas de peine à le croire, nous avons eu assez de mauvais temps les premiers jours.

—Panacée du Dr Pendleton contre la Dythérie, les maux de gorge, de Tête et de Dents. A. E. MICHON, Pharmacien, Agent, Montmagny, Qué.

—Il y a eu séance du Conseil de Comté mercredi matin sous la présidence de M. le préfet J. H. Michaud, du Cap St-Ignace.

MM. les maires P. C. Dupuis, de St-Thomas, A. Lemieux, de Berthier, Louis Blais, de St-Pierre et Nap. Collin, de Notre Dame du Rosaire assistaient à cette séance.

La principale question qui fut soumise au Conseil par M. le secrétaire trésorier, F. G. Bernier, fut celle de payer le montant réclamé par les autorités de l'Asie de B-auport qui, avec les arrérages, se chiffrent, dans les \$2,760.00, réparties sur toutes les paroisses du comté. Le montant étant trop élevé, et le conseil n'ayant pas accepté le compte vu qu'il n'était pas régulier, M. le Préfet et le secrétaire ont été entourés de s'entendre avec qui de droit.

—DÉCÈS—Après quelques jours de maladie est décédée mardi Mme Alexandre Robin, née Josephine Dionne. Elle était âgée de 59 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de personnes.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

—Liniment de Crème du Dr Sicard contre les meurtrissures, les entorses, les membres enroulés, les rhumatismes. A. E. MICHON, Pharmacien, Agent, Montmagny, Qué.

—On demande.—Un apprenti forgeron est demandé par M. Silfrid Boutet, Montmagny, P. Q.

—A Lawrence Mass, le 2 courant, Mme Joseph Boutet donnait naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms de Anna-Marie Parrain et marraine, M. Jules Boulet, de Fall River, Mass et Mlle Eugénie Boulet.

—En cette ville, le 9 courant, Mme Adélarde Gamache un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Gérard, Orlon, Parrain et marraine M. Ernest Gamache et Mlle Jessie Blanchet.

—Nous publions dans une autre colonne le nouvel horaire des trains de l'Intercolonial.

—Malgré l'inclémence de la température on a fait la procession du Saint Sacrement en ville dimanche dernier. La brise était forte et le ciel menaçant. Cela n'a pas empêché toute la paroisse, hommes, femmes, enfants, d'accompagner le Saint-Sacrement dans le parcours indiqué, c'est-à-dire, les rues St-Thomas, du Dépot, St-Louis et St-Paul. Ces rues avaient été nettoyées, balayées, bordées de verdure. Chaque édifice, le long de la route, était décoré avec goût : de pavillons et de draperies tricolores. La rue St-Thomas était particulièrement remarquable par la beauté et l'abondance de ses décorations. Le coup d'oeil, de la place de l'église, était ravissant.

Deux reposoirs avaient été érigés, l'un chez M. le notaire Beaubien, rue St-Thomas, et l'autre chez M. George Fournier, rue St-Paul. Ces

deux reposoirs étaient très richement ornés, et nous félicitons les personnes qui ont pris tant de soin à les ériger.

Le choeur de l'orgue accompagnait les chœurs du lutrin et, à la halte, au reposoir chez M. Beaubien, un groupe de dames et de jeunes filles s'est joint à ces chœurs. Mme P. C. Talbot avait bien voulu offrir son superbe piano pour accompagner cette messe chorale. L'effet produit par ce groupe, chantant en pleine air deux des plus jolies pièces, de la liturgie catholique, étaient vraiment remarquables. La procession a défilé dans l'ordre suivant, dirigée par MM. les vicaires Galarneau et Montreuil ;

- La croix,
- Les dames de la Congrégation avec bannières,
- Les dames de l'hospice avec bannière,
- Les enfants de Marie avec bannière et insignes,
- Les femmes avec la bannière de la St-Famille,
- La fraternité du Tiers-ordre avec la bannière de St-Jean-Baptiste,
- La ligue du Sacré-Coeur avec drapeau et insignes,
- Les Forestiers Catholiques avec bannière et insignes,
- Les enfants de chœur,
- Les chœurs,
- Le dais porté par MM. les marguilliers,
- Le Saint-Sacrement porté par le Rvd. M. MAROS,
- Les hommes.

—Le Rvd Père Rondot, dominicain, est arrivé mercredi pour prêcher un triduum préparatoire à la fête du Sacré-Coeur. Le principal exercice a lieu tous les soirs à 7 heures, pour les hommes seulement. Il y a ce matin communion générale des femmes de la paroisse et messe solennelle. Le Rvd Père a prononcé un très joli sermon en cette circonstance.

La communion générale pour les hommes se fera dimanche matin à 7 heures. Le sermon, à la grand-messe dimanche, sera prononcé par l'éloquent dominicain.

—Sa Grandeur Mgr Bégin sera ici jeudi, vendredi et samedi prochain en visite pastorale.

—Nous demandons au Conseil de Ville de bien vouloir engager la Cie. de Téléphone à enlever les vieux poteaux qui encombrant nos rues.

—Nous publions la semaine prochaine le règlement qui a été passé à la dernière séance du Conseil de Ville. Ce règlement pourvoit à la création de nouveaux revenus, et les charges qu'il impose sont justement réparties et parfaitement raisonnables. Nous en félicitons M. le maire et MM. les conseillers.

—Les propriétaires de l'aqueduc se sont rendus mardi soir à la sommation du conseil pour recevoir de ce dernier l'ordre expresse de remplir les obligations qu'ils ont contractées en acceptant un bonus de \$4,000 lors de la construction de cet aqueduc. Nous espérons que MM. les propriétaires de l'aqueduc s'empresseront de remplir leurs obligations et n'attendront pas que des procédures judiciaires soient prises contre eux.

—On est à refaire en neuf tous les trottoirs de la ville. Après ces travaux, le conseil municipal à l'intention d'en remettre le soin et l'entretien aux propriétaires.

Nous croyons qu'il vaudrait mieux que le conseil se chargeât de ce soin comme par le passé, et nous ne doutons pas que les propriétaires soient de notre opinion. Une répartition spéciale, à cet effet, pour couvrir les frais d'entretien des rues et des trottoirs serait, sans doute, bienvenue.

—Notre club de foot-ball s'entraîne vigoureusement ces jours-ci, et il sera en état de faire excellente figure à sa première apparition à Québec le 26 juin prochain contre les Laval.

—Deux compagnies du 51ème bataillon, de Québec, sous le commandement des capitaines Wm. Price et Robt. Davidson, viendra camper à Montmagny le 26 juin prochain. Les militaires passeront trois jours ici. La visite de ces messieurs sera l'occasion de fêtes militaires et sportives de toutes sortes.

—Le 61ème bataillon de Montmagny partira mardi prochain pour le camp à Lévis, et ne reviendra que le 29 courant.

—Le Liniment Minard est l'ami des travailleurs.

—BERTHIER.—Mardi dernier était le 19e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. le curé Dupuis. A cette occasion, il y eut une grande messe avec musique et chant à l'orgue. Plusieurs cantiques avaient été exercés pour la circonstance. Nous désirons de tout cœur que M. le curé ait à fêter encore ce joyeux anniversaire à Berthier.

LA PREMIERE VISITE de JESUS HOSTIE.—Il est enfin venu dans notre petite paroisse le jour si heureux de la première communion. Vendredi matin, un bon nombre de petits garçons et de petites filles, en habits de première communion, se dirigeaient vers l'église, accompagnés de leurs parents ; ils allaient tous heureux et contents, y recevoir pour la première fois la visite du Dieu de l'Eucharistie.

Oh ! Qu'il est beau ce jour de la première communion ! Que de joie et de bonheur ne procure-t-il pas à ces jeunes enfants ! Et que de pieux souvenirs il évoque dans le cœur des parents et de tous ceux qui en sont témoins !

Nous sommes à une époque de l'année où tout dans la nature nous réjouit et nous enchante. Les champs se sont reverdis sous les rayons d'un soleil plus chaud et plus brillant ; les arbres se sont recouverts d'un épais feuillage où les oiseaux, du matin au soir, nous font entendre leurs notes harmonieuses qui sont autant d'hymnes de louange adressées au Créateur de l'univers. Quoi de plus beau pour le chrétien qui, en présence de toutes ces merveilles, sait élever son cœur vers Celui qui les a faites !

Et cependant, combien plus sublime et plus ravissant encore est le spectacle d'une première communion !

La, ce ne sont plus seulement des œuvres que nous admirons, mais c'est Dieu lui-même, c'est le Créateur du ciel et de la terre, descendant et venant faire sa première visite à ces anges de la terre, troupe innocente d'enfants chéris des cieux, les premiers communiants. O enfants, que vous êtes heureux ! Qui n'envierait votre sort ?

La cérémonie fut d'une parfaite beauté. Du chant avait été préparé pour la circonstance. Une assistance nombreuse et recueillie remplissait la nef de l'église, ne se lassant pas de considérer en silence ce religieux spectacle toujours nouveau, dont la pompe auguste et naïve présente le caractère le plus touchant dans je ne

ALPHONSE LABERGE,

MARCHAND-QUINCAILLIER,
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Cette maison, avantageusement connue de sa clientèle, profite de l'occasion pour remercier ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour et invite de nouveau ses clients de ne pas manquer, avant d'acheter ailleurs, de venir visiter son assortiment qui est depuis quelques jours au grand complet.

Assortiment consistant en FERRONNERIE générale, CLOUS de toutes dimensions, PEINTURE, HUILE DE LIN, THEREBENTHINE, VITRE, MASTIC, etc., etc.

La baisse considérable dans les prix de ces articles lui permettra de vendre à très bon marché et de faire profiter le public acheteur de cette réduction qu'il se propose de faire sur son stock.

Un ouvrier d'expérience, dans la pose de la peinture et de la tapisserie, ayant fait son apprentissage dans une maison bien connue de Québec, sera toujours à la disposition du public.

M. Laberge occupe aussi de POMPES FUNEBRES, Décoration de Chambres Mortuaires, Corbillard de première classe, Cercueils de toutes grandeurs, etc., etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

sais quel mélange d'innocence et de majesté.

Quand le moment de la communion fut venu, tous s'approchèrent religieusement de la Table Sainte. Tous semblaient avoir les yeux fermés à tout ce qui se passait autour d'eux sur la terre. Il nous semblait voir des légions d'anges entourer tous ces enfants et chanter leurs plus beaux cantiques. Enfin, on aurait dit que le ciel était entr'ouvert pour laisser luire sur la terre un rayon de joie et de bonheur.

Après les premiers communiants, un bon nombre de parents s'approchèrent aussi à la Table Eucharistique, sans doute pour remercier Dieu de la grande grâce qu'il faisait à leurs enfants, et lui demander que cette première communion produise des fruits abondants.

La messe terminée, M. le curé fit une petite allocution aux premiers communiants. Comme toujours le zélé pasteur sut trouver des expressions bien senties pour rappeler à ces enfants que le jour de leur première communion était le plus beau de leur vie, et qu'ils ne devaient jamais l'oublier.

Oh ! oui chers enfants, ce jour est bien le plus beau de votre vie ! Puissez-vous ne jamais l'oublier ! Vous êtes heureux aujourd'hui, alors je forme des vœux pour que votre bonheur se continue et pour que votre cœur reste aussi pur qu'au jour où Jésus de l'Eucharistie vint lui faire sa première visite.

ESTELLA

PERSONNEL

M. et Mme D. McDonald, de Lévis, étaient en cette ville dimanche dernier et les hôtes de M. le notaire Beaubien.

M. Ph. Mercier, ingénieur du moulin de M. Price Bros. & Co, de Rimouski, était dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Séneville Bernatchez, M. et Mme Jules de Lotheroy, de Montréal, M. et Mme Oscar Gaulin, de Québec, étaient en cette ville lundi, venant pour assister aux funérailles de M. Michel Bernatchez.

MM. F. X. Lavallée, de St-Pierre, Alphonse Drolet, de St-François ; Jos. Lachapelle, de St-Jérôme ; Alex. Côté, de Clarendon ; Ed. Gaudreau, de Grothon Conn, Alfred Marier, de St-Romuald, étaient en cette ville ces jours derniers.

M. A. E. Michon, chef ranger de la Cour des Forestiers Catholiques de Montmagny, est arrivé hier soir de Fraserville où il était allé assister à une convention de cette puissante association qui existe dans tout le Dominion et les Etats-Unis.

—Tous les médecins emploient le Liniment Minard.

Voici une petite histoire dont les médecins qui n'aiment pas à se déranger pour courir au chevet de leurs malades pourront faire leur profit.

Une jeune mère fut alarmée une de ces dernières nuits par des accès de toux qui saisirent souvent son enfant et qui lui semblaient les symptômes du croup.

Elle s'empressa de téléphoner à son médecin, pour le prier de venir aussitôt. La nuit était froide, le médecin était peu disposé à sortir. Il s'efforça de rassurer la maman, mais rien n'y fit.

En désespoir de cause, il cria dans l'appareil :

—Elevé l'enfant à la hauteur de l'appareil et faites-le tousser.

La mère s'empressa d'obéir, et, un moment après la quinte de toux, le diagnostic du vieux docteur rassura la pauvre mère :

—Pas deux sous de croup, chère madame ! Faites comme moi ; allez vous recoucher !

Pratique, n'est-ce pas ?

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

RAILS D'ACIER ET DE FER QUI SONT UTILISABLES

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquée à l'extérieur "Soumission pour rails" seront reçues jusqu'à LUNDI, le 24 JUILLET courant, 1901, des personnes désireuses d'acheter le tout ou n'importe quelle partie des items suivants :

3,520 tonnes de rails d'acier et d'attaches usés.

Ces rails pèsent environ 56 livres par verge, et peuvent être vus le long de la voie, entre Sydney et Point Tupper.

Aussi 700 tonnes d'attaches et de rails de fer qui sont usés.

Ces rails pèsent environ 38 livres par verge, et peuvent être vus le long du chemin de fer "Prince Edward Island."

Les rails d'acier seront délivrés sans charge de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer Intercolonial, et les rails de fer seront livrés sans charge de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer "Prince Edward Island."

Le paiement devra être fait sur livraison. Les soumissions doivent mentionner le prix par tonne brute, aussi l'endroit et le temps que la livraison ou la livraison devra se faire.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER, Gérant général.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 10 juin 1901.

AVIS

La MONTMAGNY LIGHT & PULP Co., ayant pris les affaires de la "Compagnie Manufacturière et Electrique de Montmagny", est maintenant prête à fournir le pouvoir lumineux et à renouveler tous les contrats en rapport avec la dite Compagnie, qui sont échus ou sur le point d'échoir.

La Compagnie a acheté une machine à vapeur de la "Robb Engineering Co.", d'Amherst, qui sera installée durant l'été ; de cette manière la Compagnie sera indépendante du pouvoir d'eau pour le renfort du courant et préviendra ainsi l'arrestation produite par le manque d'eau.

La Compagnie est aussi prête à soumettre les estimés pour l'installation.

Les formules d'application seront fournies par le Secrétaire qui est autorisé de signer les contrats au nom de la Compagnie.

PAR ORDRE DU BUREAU.

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des Cultivateurs
De toutes les parties de la Province de Québec

Au LAC ST-JEAN
VIA LE



Départ de Québec à 8.40 A. M., vendredi, le 28 juin 1901.

Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux soussignés avant le jour du départ de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50 cts. aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac St-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du Québec Central, dans le district de Beauport, et du Grand Nord du Canada, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à M. L. E. CARUFEL—ou à RENE DUPONT

1546 rue Notre-Dame, Ag. Colonisation, Montréal. C. de F. Q. et L. St-J., Québec.

P. R.—MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après LUNDI, le 10 JUIL 1901, les trains circuleront comme suit (excepté le dimanche) :

LAISSANT MONTMAGNY EXPRESS

Pour Campbellton.....	9.35
Pour Montréal (tous les jours).....	12.57
Pour Petit Métis.....	14.25
Pour Rivière du Loup (Samedi seulement).....	17.20
Pour Halifax, St-Jean et Sydney (tous les jours excepté le Samedi).....	18.36
Pour Montréal (tous les jours excepté le Samedi).....	22.13
Pour Petit-Métis (Mercredi, Samedi et Dimanche).....	2.02

ACCOMODATIONS

Pour Montréal (Dimanche, mercredi, jeudi et samedi).....	3.25
Pour Montréal.....	8.47
Pour Rivière du Loup (Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi).....	20.07
Pour Lévis (Mardi et Vendredi).....	1.57

Tous les convois sont réglés d'après le temps Eastern Standard Time.

D. POTTINGER, gérant-général. Moncton, N. B., Juin, 1901.

Buvez ! Buvez !

Les célèbres Bière et Porter "SILVER SPRING", embouteillées à Montmagny, par M. Napoléon Léonard, rue du Dépot, ainsi que toutes sortes de LIQUEURS DOUCES telles que CIDRE, GINGEN-BIERE, CREAM-SODA, SODA-WATER, GINGER-ALE, LIQUEURS aux FRAISES au CITRON ainsi que la célèbre EAU-MINERALE St-Benoit.

Une visite et commande est sollicitée. 3mois—26 avril 1901.

NOUVEL AGENT.—M. A. E. Michon, notre populaire pharmacien, a été nommé agent spécial (en gros et en détail) pour la vente des célèbres PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD, pour le district de Montmagny.

Dr S. Gaudreau,

DENTISTE,

133, RUE ST-JOSEPH

QUEBEC.